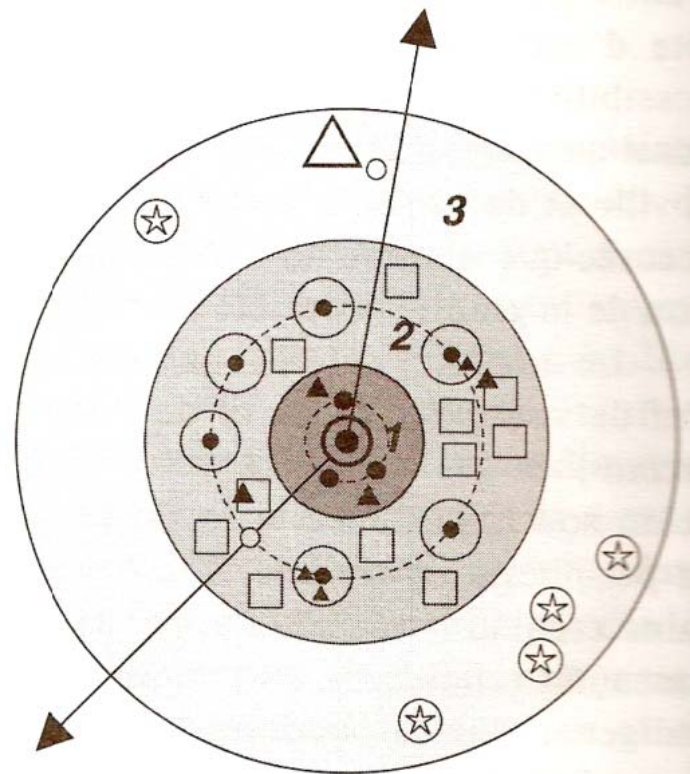


# URBANISATION ET COLONISATION DANS L'AMÉRIQUE ANDINE. LE MODÈLE DE LA CITÉ-TERRITOIRE.

- ⊙ Ville des Espagnols (*ciudad, villa*)
- Autre établissement (*asiento*)
- Grand domaine agro-pastoral
- △ Mine
- Faubourg indigène
- ⊙ Réduction indigène et son finage
- ☆ Communauté rebelle, secteur refuge
- ▲ Atelier, manufacture
- Axe terrestre interurbain
- Auréole périurbaine
- Auréole périphérique
- Auréole externe



## **Identification du document**

Auteur: Jean-Paul Deler, Marie-Danielle Demélas

Lieu: espace andin (Bolivie, Équateur et Pérou)

Nature: chorotype

Source et bibliographie: DELER (J.-P.), 1988, "La Cité-territoire, un chorotype latino-américain", Mappemonde, 1988, 4, p. 9-13.

DELER (J.-P.), 1993, " Une urbanisation andine ", in H.RIVIÈRE D'ARC (dir.), L'AMÉRIQUE DU SUD AUX XIXe et XXe SIÈCLES. HÉRITAGES ET TERRITOIRES, ARMAND COLIN, Paris, p.137-157.

DEMÉLAS-BOHY, (M.-D.), 1994, " Le développement de la Cité-territoire hispano-américaine", in Problèmes d'Amérique latine no 14 nouvelle série, La Documentation Française, Paris, p.19-35.

## **Auteur de la fiche**

nom: RICHARD

prénom: Frédéric

établissement: Lycée franco bolivien, La Paz-Bolivie.

date de réalisation: 01/03/2009

## **Commentaire-complément scientifique**

Dès le XVIème siècle, dans l'espace andin, les colonisateurs espagnols se sont appuyés sur un réseau important de villes. Il faut noter toutefois que l'urbanisation restait faible, elle ne dépassait pas 10% en 1800. De plus, les villes avaient une population réduite. Lima, la ville la plus importante de l'espace andin, ne comptait que 50 000 habitants au début du XIXème siècle. À la même époque, 10 villes seulement dépassaient 20 000 habitants.

Cependant l'influence des villes allait bien au-delà des simples réalités démographiques.

Elles jouèrent un rôle essentiel dans l'organisation de la société et de l'espace de l'Amérique hispanique, et tout particulièrement dans le monde andin.

Elles s'implantèrent dans les régions peuplées, près des ressources naturelles, notamment minières, par exemple Potosi.

Elles furent également des interfaces avec la métropole, dans le cadre de la dépendance et des contraintes qui caractérisèrent le pacte colonial. Nous pouvons citer l'exemple de Lima et des autres cités portuaires.

Ces villes facilitèrent le processus d'évangélisation, la diffusion des nouveaux modèles culturels et les prélèvements fiscaux. Elles furent donc des instruments de contrôle d'une redoutable efficacité. Elles permirent l'exploitation et la sujétion de la population indienne sur le plan administratif, économique et culturel.

Ces centres urbains étaient organisés selon le modèle de la Cité-territoire défini et analysé par J.-P. DELER et M.-D. DEMÉLAS. Ils se caractérisaient par une très forte autonomie qui se manifestait dans le cadre d'une identité municipale prononcée.

Il est intéressant de noter que les élites créoles andines inscrivaient paradoxalement leur imaginaire et leurs pratiques politiques dans le cadre du système Monde qui correspondait à l'Empire espagnol et au niveau local de la "patria chica". Cela explique sans doute la difficile consolidation de l'échelon intermédiaire de l'État-Nation après l'Indépendance, et ceci parfois jusqu'à nos jours.

Au centre de la Cité-territoire, on trouvait la ville des espagnols et des métis.

Dans la première auréole (périurbaine), on peut distinguer:

- Les terrains communaux, "los ejidos"
- Les propriétés foncières des communautés religieuses
- Les quartiers indigènes avec leurs ateliers textiles, "los obrajes"
- Les petites exploitations agricoles des citadins, "las chacras"

La seconde auréole (périphérique) voyait coexister :

- Les grands domaines, "las haciendas"
- Les terres des communautés indigènes nommées "ayllus"

Depuis les années 1570, l'administration espagnole, soucieuse de renforcer son contrôle sur les populations indiennes, regroupa ces dernières dans de gros villages, les réductions, lesquelles se trouvaient également à l'intérieur de cette seconde auréole.

Au-delà, l'auréole externe était la zone des marges. Les exploitations minières cotoyaient les populations indiennes insoumises ou qui fuyaient les corvées et les charges fiscales.

Ce schéma de la Cité-territoire rappelle étrangement celui de la Cité gréco-romaine, une entité politique organisée autour d'une ville qui contrôlait un espace périphérique et qui bénéficiait d'une autonomie très marquée à l'intérieur de l'Empire romain.

La Cité-territoire entra en crise à l'époque des guerres d'indépendance entre 1809 et 1825.

Ce conflit fut une longue guerre civile qui ruina une partie des élites américaines et rompit les équilibres sociopolitiques et territoriaux de toute la région.

La destruction de nombreuses "haciendas", la paralysie des activités minières, la désorganisation des circuits commerciaux et le départ de l'administration espagnole expliquent en partie l'effondrement du modèle de la Cité-territoire lors des guerres d'Indépendance.

Jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, les sociétés des jeunes républiques andines connurent un profond phénomène de ruralisation. Lima, par exemple, perdit 10 000 habitants dans les 20 années qui suivirent l'Indépendance. Les campagnes échappèrent à l'influence des villes sur le plan politique, économique et culturel. Les petits bourgs des anciennes Cités-territoire revendiquèrent avec détermination leur propre autonomie, achevant ainsi la décomposition de ce modèle.

Il fallut attendre les années 1880 pour observer un renouveau de l'urbanisation dans les Andes.

### **Compléments et suggestions.**

Le document dans son contexte: la colonisation espagnole dans les Andes et l'urbanisation

Intérêt pédagogique: Montrer que la colonisation dans les Andes s'est appuyée sur les villes dans le cadre de la Cité-territoire. Les modalités de la disparition de ce modèle à l'époque des guerres d'Indépendance. La ruralisation des sociétés andines dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Essai de géohistoire.

Classe de: seconde

Chapitres: LE CHOC DE LA CONQUÊTE. UN CAS DE DÉMOCRATIE DIRECTE DANS L'"AYLLU".

DYNAMIQUES URBAINES ET ENVIRONNEMENT URBAIN.

Notions: Colonisation espagnole. Urbanisation. Crise de l'Indépendance. Ruralisation.

Républiques andines XIX<sup>ème</sup> siècle.. Géohistoire.

Problématique: ***la colonisation espagnole dans les Andes s'appuya sur les villes dans le***

***cadre de la Cité-territoire qui entra en crise à l'époque des guerres***

***d'Indépendance. Cette crise marqua sur le long terme les jeunes***

***républiques indépendantes à travers un processus de ruralisation qui***

*dura 1/2 siècle.*